

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTREAL.

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Volume I.

Montreal, (Bas-Canada.) 15 Decembre 1859.

No. 24.

SOMMAIRE :—A nos abonnés.—Chronique de la quinzaine.—Mandement de Mgr. Baillargeon pour ordonner des prières publiques, à l'occasion des troubles survenus dans les Etats de l'Eglise.—Amour du Canadien pour son sol.—Bonaparte volant des patates.—L'Eglise au Canada, [suite.]—Le Vieux Fauteuil, [fin.]—L'Immaculée Conception.—Beau désintéressement d'une pauvre veuve et de son fils.—La Cruche cassée, [poésie.]—Destinée écrite dans le cœur.—Portrait de la femme forte.—Un Jugement remarquable.—La Vierge Immaculée, [poésie.]—Table des matières par ordre alphabétique.

AVIS IMPORTANTS.

Ceux des abonnés de l'*Echo* qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour l'année 1859, sont instamment priés de faire parvenir ce qu'ils doivent encore, à M. Jean Thibaut, au Cabinet de Lecture Paroissial, petite rue St. Joseph, No. 23, en face de l'HOTEL-DIEU ; ou à MM. Duvernay, Frères, qui sont tous autorisés à en donner quittance.

D'après les registres de la Bibliothèque Paroissiale, un certain nombre de personnes retiennent depuis assez longtemps, des livres appartenant à l'Œuvre des Bons Livres ; elles sont invitées à les rapporter ou à les envoyer à l'adresse du Rév. Messire Mercier, au Séminaire.

A NOS ABONNES.

Grâce à la sympathie indulgente avec laquelle notre publication a été accueillie, nous avons pu réaliser, en partie, le plan que nous nous étions tracé en fondant l'*Echo du Cabinet de lecture paroissial*.

Un grand encouragement pour nous, c'est cette approbation solennelle de Sa Grandeur Monseigneur Bourget, Evêque de Montréal, recommandant notre œuvre au patronage éclairé de tous les prêtres de son diocèse, dans la retraite pastorale du mois de Septembre dernier.

C'est l'unanimité des approbations reçues sur l'opportunité et l'utilité de notre *Revue*, soit de la part des membres les plus distingués du clergé, soit de la part d'hommes qui jouissent dans le monde d'une haute estime.

Fortis de ces encouragements, trop flatteurs pour notre mérite, nous allons nous efforcer de nous en rendre dignes en poursuivant notre tâche avec plus d'ardeur que jamais. Fidèles, à la première idée que nous nous sommes formée de cette *Revue*, nous continuerons à la considérer, comme l'*Echo* fidèle de toutes les voix éloqu岸tes et chaleureuses qui ont voué leur talent à la défense de la Religion et de la morale, principes sacrés du Vrai, du Bien et du Beau dans

les Arts, les Sciences et la Littérature ; comme un messenger intelligent de toutes les bonnes pensées, de tous les exemples de vertus, que voit éclore le beau ciel de notre pays ; comme un propagateur zélé de toutes les saines doctrines ; comme un conteur aimable, qui vient, à la veillée, s'asseoir au foyer domestique et égayer les longs jours d'hiver par le récit des vieilles légendes du passé ; comme un historien impartial et sincère de tous les événements importants qui s'accomplissent sous nos yeux ; comme un *Recueil* utile à tous, qui puisse être feuilleté par l'enfance et la jeunesse, non seulement sans danger, mais encore avec fruit.

On voudra bien nous tenir compte de la position tout-à-fait chrétienne et conciliatrice que nous avons prise, ne nous immisçant en aucune façon dans les controverses politiques. Nous voulons parler aux hommes un langage qui les console, au lieu de les aigrir ; qui les rapproche, au lieu de les diviser ; qui les rende meilleurs, au lieu de flatter leurs erreurs et leurs mauvais penchants.

Voilà ce que veut l'*Echo du Cabinet de lecture Paroissial*, voilà ce qu'il accomplira, si sa mission est comprise, si la sympathie qu'il a fait naître lui est conservée, et si tous ceux qui ont du cœur, de l'intelligence et une plume, veulent recueillir tout le bien qui se fait autour d'eux, toutes les fleurs qui naissent sous leurs pas, pour les déposer dans l'*Echo*, comme dans un *herbier*, où elles conserveront leur fraîcheur, leur éclat, leur beauté et leur parfum, pour le plaisir de la génération présente et de la génération à venir.

Ces *moissonneurs* que nous appelons à notre aide, ce sont, d'abord, tous ces jeunes hommes arrivés au terme de leurs études, dans nos beaux collèges, où ils ont puisé une instruction solide et des croyances religieuses et sincères ; jamais l'âme n'est plus active, jamais le cœur n'a plus de sève, le dévouement plus d'enthousiasme que dans la jeunesse !

Qu'ils viennent donc, notre *Recueil* est là, ils y pourront déverser, à leur aise, le trop plein des sentiments exquis dont leur âge est prodigue.

Vous aurez bien aussi quelques communications à nous faire, vous qu'une vocation sublime retient loin du monde, dans le silence et la solitude des pensionnats et des collèges, vous ne pousserez pas l'égoïsme jusqu'à vouloir profiter seuls des douceurs infinies de la prière et de l'étude.

Quand à vous qu'un ministère de paix, de charité, de conciliation et de miséricorde, met sans cesse en contact avec toutes les misères, toutes les infirmités de l'homme ; vous, les confidents de ses joies et de ses peines, vénérables prêtres de nos villes et de nos campagnes, vous ne nous refuserez pas votre concours pour une œuvre qui est la vôtre, si l'on en juge par votre zèle à multiplier les bonnes lectures. Que de riches-